

Pourquoi le Ghana a-t-il opté pour un autre vaccin antirotavirus ?

Réponse brève : **pour réduire les coûts et libérer de l'espace de stockage dans la chaîne du froid**



En 2020, le Ghana a opté pour le ROTAVAC®, en lieu et place du ROTARIX®, dans le cadre de son programme national de vaccination. PATH a collaboré avec les services de santé du Ghana et l'Université du Ghana pour analyser les répercussions économiques de ce changement. Cette fiche d'information s'inscrit dans une série de fiches d'information portant sur les résultats essentiels de ces analyses, établissant collectivement une étude de cas sur le changement de vaccin antirotavirus au Ghana. (Article en attente d'envoi à une revue scientifique avec comité de lecture)

Contexte

Le rotavirus est la principale cause de maladie diarrhéique sévère chez les nourrissons et les jeunes enfants à l'échelle mondiale. La vaccination est le meilleur moyen de protéger les enfants contre le rotavirus et contre les diarrhées, et le risque associé de déshydratation, potentiellement mortel, qu'il provoque. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande la vaccination universelle contre le rotavirus pour les nourrissons, dans tous les pays, depuis 2009. La même année, le ROTARIX a été préqualifié par l'OMS et a été mis sur le marché à l'échelle mondiale.

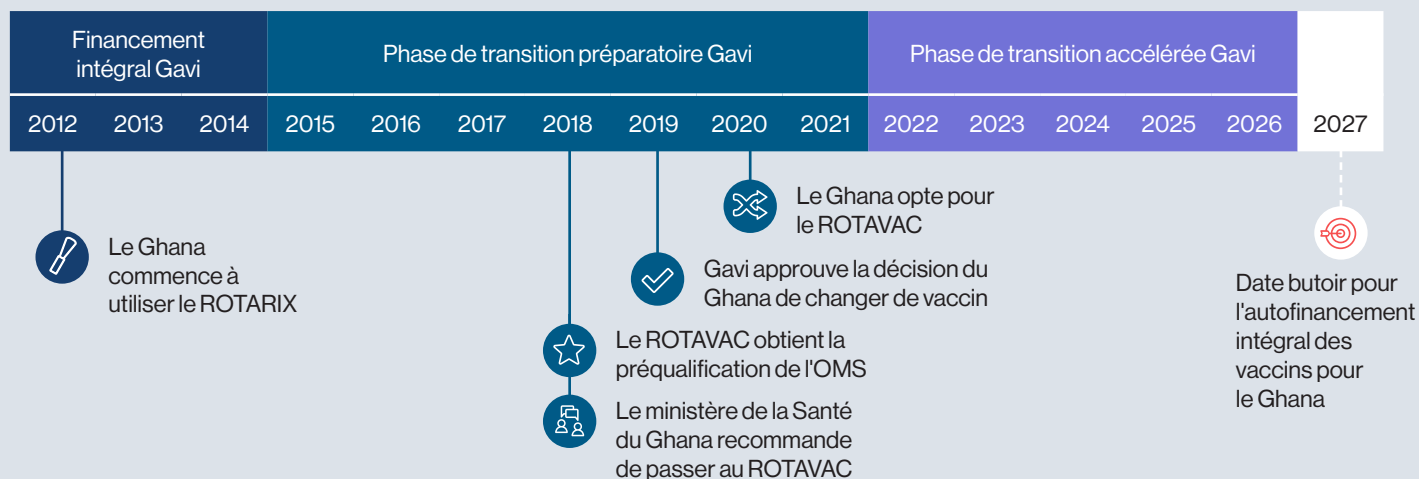
Le Ghana a intégré le ROTARIX dans son programme de vaccination de routine avec le soutien de Gavi, l'Alliance du Vaccin, en 2012. Il a été l'un des premiers pays africains à le faire. Au Ghana, le programme de vaccination antirotavirus a été une réussite et a permis de maintenir des taux de couverture vaccinale élevés, de l'ordre de plus de 90 % depuis 2014.

En 2018, le marché des vaccins antirotavirus a commencé à se développer, de nouveaux vaccins plus économiques ayant reçu la préqualification de l'OMS. Le ROTAVAC, fabriqué par Bharat Biotech, en Inde, est l'un de ces nouveaux vaccins.

Un changement sous le signe de la viabilité

Le soutien de Gavi en matière de financement est voué à diminuer progressivement, avec, en parallèle, l'augmentation du financement du pays au fur et à mesure que le revenu national et la capacité du système de santé augmentent, pour aboutir à une transition vers l'autofinancement intégral des vaccins par le pays. Le Ghana se trouve dans la phase de transition préparatoire Gavi depuis 2015. Depuis, la part de cofinancement du Ghana relative aux programmes de vaccination a augmenté de 15 % par an. En 2022, le Ghana est entré dans la phase de transition accélérée, dans le cadre de laquelle le pays doit intensifier rapidement ses contributions afin d'assurer l'autofinancement intégral de tous les vaccins d'ici 2027.

Calendrier du financement de la vaccination antirotavirus au Ghana



En 2018, le Groupe technique consultatif national sur la vaccination (GTCV) nouvellement créé au Ghana a entamé des discussions avec le ministère de la Santé concernant les meilleurs moyens, fondés sur des données probantes, de maintenir la couverture vaccinale systématique élevée du pays au fur et à mesure de la transition vers la fin du soutien de Gavi. Le GTCV a identifié la vaccination antirotavirus comme un domaine propice à un changement préventif afin de préparer l'avenir. En 2019, le GTCV a soutenu et appuyé la recommandation du ministère de la Santé préconisant le passage au ROTAVAC dans le programme de vaccination du Ghana. Il a en effet déterminé que le ROTAVAC répondrait mieux aux besoins du pays, en partie du fait du prix inférieur du vaccin et du volume inférieur de la chaîne du froid, pour chaque dose. Gavi a reçu et approuvé la décision de changement en 2019.

En 2020, les établissements de santé du Ghana ont commencé à administrer le ROTAVAC au fur et à mesure de l'épuisement des stocks de ROTARIX dans les districts. Malgré la pandémie de COVID-19, la transition était terminée à la fin de l'année 2020. Si, comme dans le reste du monde, le Ghana a peiné à maintenir les consultations de vaccination de routine des nourrissons pendant la pandémie, les établissements de santé ont toutefois réussi à poursuivre la vaccination antirotavirus et à passer au ROTAVAC à l'échelle nationale.

Des enseignements à tirer pour l'Afrique et le monde entier

Le Ghana a été le deuxième pays d'Afrique à intégrer le ROTAVAC dans son programme national de vaccination et le premier pays éligible à Gavi à choisir de passer à l'un des vaccins antirotavirus plus récemment préqualifiés. L'offre de vaccins antirotavirus étant désormais plus importante, de nombreux pays pourraient envisager de changer de produit et opter pour un vaccin répondant mieux à leurs besoins, notamment pour des motifs financiers relatifs à l'achat des vaccins.

Le changement de produit vaccinal au Ghana a permis aux autres pays de la région et du monde entier de tirer des enseignements concernant les répercussions économiques du passage à un nouveau vaccin antirotavirus. Ces informations viennent compléter un nombre croissant de données probantes sur le coût et le rapport coût-efficacité des changements de vaccins antirotavirus.

Pour en savoir plus sur le changement de vaccin antirotavirus opéré au Ghana, reportez-vous aux trois autres fiches d'information de cette série :



Qu'impliquait le passage du Ghana au ROTAVAC ?



Le passage du ROTARIX au ROTAVAC a-t-il permis de réaliser des économies de coûts au Ghana ?



Le passage du Ghana au ROTAVAC a-t-il permis de libérer de l'espace de stockage dans la chaîne du froid ?



UNIVERSITY OF GHANA



GHANA HEALTH SERVICE

PATH
10::▲0◆//2□0